

poursuivrons aussi régulièrement qu'il nous sera possible. Ce n'est pas une œuvre d'un grand mérite, puisque c'est presque d'un bout à l'autre un travail de compilation. Nous avons mis à contribution Littré, Bescherelle, Potvin, l'Académie et Landais que nous avons reproduits avec quelques modifications. Nous avons cependant la conscience que cette compilation ne sera pas sans utilité. Dans un pays comme le nôtre où deux nationalités différentes vivent en contact journalier, les langages se mêlent et s'altèrent réciproquement ; le plus fort entraînant généralement le plus faible. Nous ne sommes pas, plus que d'autres, à l'abri de ce danger, et il est facile de constater combien l'anglais s'insinue chaque jour de plus en plus dans notre langage. L'agriculture, la marine, les arts et métiers surtout, tirent en grande partie leur vocabulaire de la langue anglaise. Ceci vient de l'habitude d'entendre, d'abord, et puis, principalement, de ce que l'on ignore une foule de termes nouveaux que le progrès a créés, depuis la conquête, et qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

Notre intention est donc de mettre sous les yeux de nos lecteurs, les termes oubliés et les termes nouveaux, afin qu'à l'avenir nous ne soyons pas obligés d'avoir recours aussi constamment à une langue étrangère. La langue est un héritage sacré ; et il nous semble que travailler, même dans la plus humble mesure, à conserver cet héritage, est le devoir de tout bon citoyen.

AILERON, *s. m.* Serrurerie.—Partie d'une fiche qui entre dans le bois comme un tenon dans sa mortaise.—Marin. Morceau de bois que l'on ajoute au gouvernail, pour en augmenter l'effet.

AILETTE, *s. f.* Arch.—Avant-corps ajouté à une aile de bâtiment et moins grand qu'une aile.—Pièce qu'on ajoute sur le côté d'un soulier, d'un bas ou d'une chemise, pour servir de renforcement.

AINARD, *s. m.*—Ganse dont les pêcheurs se servent pour attacher le bord de leur filet sur une ralingue qui la borde.

AINE, *s. f.*—Pièce de peau de mouton qui sert à joindre une éclisse et une têtère dans un soufflet d'orgue.

AIRAGE, *s. m.*—Angle que forment les ailes du moulin à vent, avec le plan de leur circulation.

AIS, *s. m.*—Planche de bois.

AJOINTER, *v. a.*—Joindre des tuyaux ou des planches bout à bout.

AJUSTAGE, *s. m.*—Action d'ajuster ensemble les diverses pièces d'un mécanisme.

AJUSTER, *v. a.*—Accommoder une chose en sorte qu'elle s'adapte à une autre. Rendre juste, en parlant d'un tuyau d'orgue, d'un diapason, etc.

AJUSTURE, *s. f.* Maréchalier.—Légère concavité donnée au fer pour qu'il soit approprié au pied.

AJUTAGE ou **AJUTOIR** ou **AJOUTOIR**, *s. m.*, Hydraul.—Tuyau court qu'on adapte à un orifice d'écoulement pour en augmenter la dépense en détruisant la contraction de la veine fluide.

ALANDIER, *s. m.*—Bouche ou foyer placé à la base d'un four.

ALARQUER, *v. n.* Mar.—Prendre le large.

ALÈNE, *s. f.*—Poinçon de fer pour percer et coudre le cuir.

ALÈSER, *v. a.*—Polir la surface intérieure d'un objet qui a été foré.

ALÉSOIR, *s. m.*—Instrument qui sert à aléser.

ALESTER, *v. a.* Mar.—Rendre plus léger un bâtiment ou son gréement.

ALETTE, *s. f.* Cordonnerie—Cuir cousu à l'empeigne d'un soulier.

ALÈZE, *s. f.* Menuis.—Planche étroite qu'on ajoute à une autre pour l'élargir.

ALIGNER, *v. a.*—Ranger sur une ligne droite.

ALLÈSER, *v. a.*—Aggrandir le calibre d'un canon.

ALLIEMENT, *s. m.*—Nœud de la corde de la grue.

ALLONGE, *s. f.*—Pièce ajoutée à une chose pour l'allonger ; on dit aussi rallonge.—Cordon. Morceau de cuir qui se met entre le coucho-point et le sous-bout.

ALLUMELLE, *s. f.*—Fourneau de charbon.

ALLUMI, *s. m.*—Petit morceau de bois allumé dont on se sert pour éclairer l'intérieur d'un four.

ALUMELLE, *s. f.*—Lame de couteau (vloux).—Mar. Petite plaque de métal qui garnit la mortaise du gouvernail.

ALUMER, *v. a.*—Tremper une étoffe dans une dissolution d'alun, pour que la couleur y adhère.

AMAPER, *v. a.* Mar.—Empoigner une voile avec vigueur pour la serrer.

AMARQUE, *s. f.* Mar.—Bouée ou balise.

AMARRE, *s. f.* M.—Cordage employé au service d'un navire.

AMATIR, *v. a.* Orfèvr.—Rendre mat, ôter le poli.

AMBATTAGE, *s. m.* Charr.—Opération par laquelle on garnit une roue de son bandage ou d'un cercle qui en tient lieu.

AMENAGE, *s. m.*—La peine et les frais pour amener, voiturier quelque chose.

AMÉNAGER, *v. a.*—Débitier des bois de charpente. Aménager un arbre.

AMENER, *v. a.* Mar.—Faire descendre, abaisser. Amener la voile.

AMENUISER, *v. a.*—Rendre plus menu. Amenuiser une planche.

AMELONNER, *v. a.* Agr.—Mettre les foin, les pailles en meule, pour les conserver.

AMODER, *v. a.*—Donner à ferme, synonyme d'affermir.

AMONT, *s. m.*—Le haut d'une rivière, par opposition au bas qui est dit aval. En amont, au-dessus de.

AMORCE, *s. f.*—Dissolution d'or, d'argent ou de platine, dans laquelle on trempe les planches, lames ou vases de cuivre qu'on veut plaquer.

AMORÇOIR, *s. m.* Menuis.—Outil dont on se sert pour commencer les trous.—Ebauchoir est plus usité.

AMORTIR, *v. a.* Mar.—Ôter à un bâtiment sa vitesse, par un moyen quelconque.

AMOULER, *v. a.*—Passer sur la meule, aiguiser, affiler.

AMURE, *s. f.* Mar. Cordage fixant le point d'en bas, nommé point d'amure, d'une basse voile qui se trouve au vent. (Voir *écoute*.)

ANCER, *v. a.* Mar.—Fixer l'amure d'une voile selon l'angle qui lui fera recevoir le vent.

ANCHE, *s. f.*—Langnette mobile qui ouvre et ferme alternativement le passage de l'air dans un tuyau où on la fait vibrer. L'anche d'une clarinette.

ANCHER, *v. a.*—Mettre une anche à un instrument.

ANCRE, *s. f.* Mar.—Instrument de fer à deux dents qu'on laisse tomber au fond de l'eau pour fixer le navire.

ANCRES, *v. n.*—Jeter l'ancre. *v. a.*—Ancrer un navire.

ANDAILLOT, *s. m.* Mar.—Petit cerceau disposé en forme d'anneau sur la ralingue des voiles triangulaires.

ANDEIN, *s. m.* Agr.—Etendue que le faucheur peut faucher de pas en pas.

ANGLÈT, *s. m.* Arch.—Cavité à angles droits qui sépare les bossages.

ANGNOIS, *s. m.*—Petit coin qu'on enfonce dans l'œil du marteau pour en assujétir le manche.

ANGUILLE, *s. f.*—Pièces de bois qui font partie de l'appareil en charpente, destiné à faire glisser un bâtiment qu'on veut lancer à l'eau. On les nomme aussi couettes.

ANGUILLES, *v. m.* Mar.—Se dit des canaux qui règnent au fond de cale, à côté de la carlingue, pour conduire les eaux à la pompe.

ANNEAU, *s. m.*—Cercle de métal ou autre matière, servant à attacher.

ANNELER, *v. a.*—Passer un anneau au groin des cochons, pour les empêcher de fouiller la terre.

ANORDIR, *v. n.* Mar.—Venir du nord, en parlant du vent.

ANSE, *s. f.*—Partie de certains ustensiles qui sert à les porter.

ANSER, *v. a.*—Garnir d'une anse.

ANSETTE, *s. f.* Mar.—Ourlet de voiles.

ANSPECT, *s. m.* Mar.—Levier dont l'extrémité est garnie d'une armature de fer.

ANTENNE, *s. f.* Mar.—Vergue très-inclinée et fixée au mât par le tiers inférieur de sa longueur.

ANTIQUER, *v. a.* Reliure.—Enjoliver la tranche d'un livre, à l'antique.

ANTOISER, *v. a.* Agr.—Mettre du fumier en tas.

ANTOIR, *s. m.* Charpenterie de Mar.—Sorte de levier coudé, en fer, et pointu par une de ses extrémités.

APIQUAGE, *s. m.* Mar.—Action d'apiquer.

APIQUER, *v. n.* Mar.—Le cable de l'ancre apique quand il commence à être perpendiculaire.—*v. a.*—Disposer les voiles d'un bâtiment à peu près verticalement.

APLATER, *v. a.* Mar.—Répartir les matelots sept par sept, pour manger au même plat.

APPAREILLAGE, *s. m.* Mar.—Action d'appareiller.

APPAREILLER, *v. n.* Mar.—Mettre à la voile.

APPLIQUER, *s. m.* Tech.—Action d'appliquer quelque chose, pour l'ornement ou la solidité.